



Faustin-Archange Touadéra (3e à droite), président de la République centrafricaine, salue la foule à son arrivée lors du défilé militaire. [BARBARA DEBOUT/AFP VIA GETTY IMAGES]

Les implications du coup d'État de Wagner pour l'Afrique

L'Afrique pourrait-elle bientôt connaître un vide de pouvoir ? Qui pourrait le combler ?

- Mihailo S. Zekic
- [28/08/2023](#)

Lorsque le groupe mercenaire russe Wagner a tenté un coup d'État contre le gouvernement russe le 23 juin, nombreux sont ceux qui se sont demandés ce que cela signifierait pour l'effort de guerre de la Russie en Ukraine. Wagner a été à l'origine de nombreux succès russes récents sur le champ de bataille. Mais l'Ukraine n'est pas le seul pays où Wagner a été déployé. Wagner était également très présent dans certains pays d'Afrique. Maintenant que l'avenir du groupe est incertain, ses opérations en Afrique pourraient prendre fin. Cela pourrait laisser de graves vides de pouvoir dans divers conflits.

Wagner, une société militaire privée comptant environ 30 000 mercenaires, a été créé par le Président russe Vladimir Poutine et son associé Evgueni Prigojine, désormais aliéné, comme moyen de déployer des soldats russes dans le monde entier sans impliquer directement le gouvernement. L'Afrique n'est pas étrangère aux insurrections, aux révolutions, aux seigneurs de guerre véreux, aux « caïds » corrompus et, surtout, aux vastes réserves de ressources naturelles. Les hommes forts africains voulaient engager des soldats peu soucieux des violations des droits de l'homme. La Russie voulait avoir accès aux « richesses du sol » de l'Afrique sans trop de publicité. Wagner était la solution idéale.

PT_FR

Wagner opère dans toute l'Afrique. Mais ses quatre clients les plus importants sont la République centrafricaine, la Libye, le Mali et le Soudan.

Environ 1 300 à 1 400 combattants de Wagner se trouvent en République centrafricaine, une ancienne colonie française située entre le Tchad et la République démocratique du Congo. Wagner se trouve dans le pays à l'invitation du Président centrafricain Faustin-Archange Touadéra pour combattre un mouvement rebelle qui contrôle de grandes parties du pays.

En Libye, Wagner se bat *pour* les rebelles. Le seigneur de guerre Khalifa Haftar et son Armée nationale libyenne (ANL) contrôlent l'est de la Libye. Mais la communauté internationale reconnaît le gouvernement basé à Tripoli dans l'ouest du pays. Haftar s'est tourné vers Wagner pour obtenir du soutien. On estime que plus de 2 000 mercenaires de Wagner se trouvent en Libye pour le compte de l'ANL.

Le Mali lutte depuis des années pour contenir une insurrection islamiste. Son principal soutien a été une force européenne de

maintien de la paix. Mais un coup d'Etat de 2021 a installé de nouveaux dirigeants qui se sont heurtés aux Européens. L'Europe étant sur le point de réduire sa présence au Mali, le régime militaire a demandé à Wagner de prendre la relève. Wagner compte environ 1 000 soldats au Mali.

La situation au Soudan est plus compliquée. Contrairement aux autres pays, Wagner ne maintient pas une présence manifeste dans le pays. En revanche, il est l'un des principaux promoteurs des Forces de soutien rapide, un groupe paramilitaire qui combat actuellement le gouvernement dans la guerre civile complexe du Soudan, qui a débuté en avril et dont la fin n'est pas en vue.

Le gouvernement russe affirme que les mercenaires resteront en Afrique ; seul leur employeur changera. Mais certains signes indiquent que les mercenaires de Wagner sur le terrain ne sont pas très heureux.

Poutine tente de maintenir son influence en Afrique. Des sources anonymes ont déclaré à Bloomberg qu'il était prêt à laisser le groupe poursuivre ses activités en République centrafricaine. Et ce, bien qu'il ait récemment affirmé que Wagner n'existait plus. Mais l'ambiance sur le terrain est différente.

Le 5 juillet, entre 400 et 600 employés de Wagner ont quitté la République centrafricaine après avoir refusé de signer des contrats avec le ministère russe de la Défense, selon certaines informations. Une source anonyme au sein du ministère centrafricain de la Défense a déclaré à *Sky News* que les 400 employés n'étaient pas les seuls à vouloir partir.

La République centrafricaine maintient son alliance avec la Russie et affirme que si Wagner quitte le pays, elle trouvera d'autres arrangements avec Poutine. Mais la situation est plus précaire qu'en Libye.

Wagner est l'un des principaux soutiens de Khalifa Haftar. Certains pensent que sans Wagner, Haftar ne serait pas en mesure de maintenir la cohésion de son territoire. Loin d'être une force de combat unifiée, l'ANL est en fait un réseau de différentes milices. Tim Eaton a écrit pour *Chatham House* : « Si certains éléments [de l'ANL] ressemblent à des unités 'régulières', la majorité [de l'ANL] se compose de groupes qui se sont ralliés sur une base tribale et géographique, ainsi que d'un contingent substantiel qui s'est mobilisé selon des lignes idéologiques [fondamentalistes islamiques]. »

Le parrainage étranger, y compris celui de Wagner, permet à Haftar de maintenir la cohésion de son armée hétéroclite. Le départ de Wagner de Libye pourrait être un désastre pour Haftar. Ferhat Polat a écrit pour le *New Arab* :

En l'absence d'un autre dispositif de sécurité étrangère, le retrait de Wagner constituerait une menace importante pour l'influence de Haftar dans l'est et le sud de la Libye. L'absence du groupe de mercenaires n'affaiblirait pas seulement la force militaire de Haftar, mais créerait également un vide de pouvoir que les forces [du gouvernement libyen] pourraient potentiellement exploiter.

Quelques jours après la tentative de coup d'État, un envoyé russe a rencontré Khalifa Haftar à Benghazi pour rassurer le seigneur de guerre que Wagner ne quittait pas la Libye. « Il n'y aura pas de problème ici », a déclaré l'envoyé, selon une source libyenne de haut rang qui l'a rapporté au *Guardian Unlimited*. « Il y aura peut-être des changements au sommet, mais le mécanisme restera le même : les gens sur le terrain, les financiers à Dubaï, les contacts et les ressources engagés en Libye. »

C'est une nouvelle que Haftar avait besoin d'entendre. Le gouvernement russe pourrait s'impliquer plus directement en Libye. Il pourrait aussi s'appuyer sur les myriades d'autres sociétés mercenaires quasi-gouvernementales russes. La Russie n'a guère intérêt à quitter la Libye, riche en pétrole. Mais avec la loyauté douteuse de Wagner et la guerre en Ukraine, la capacité de la Russie à renforcer sa présence en Afrique du Nord est plus précaire qu'auparavant. Et il y a des raisons de penser que certains membres de l'ANL commencent à se lasser de Wagner.

Bien que cela n'ait pas été vérifié de manière indépendante, des « sources proches de l'ANL » ont relayé à *AI-Monitor* des soupçons selon lesquels les forces de Haftar pourraient avoir envisagé de mettre Wagner à la porte avec la bénédiction des États-Unis. Mohamed Erjarh a écrit le 3 juillet : « La direction de Wagner a mis en garde les commandants de l'ANL contre toute tentative d'expulser unilatéralement Wagner de Libye en collaboration avec les États-Unis. Wagner aurait menacé qu'une telle action aurait des 'conséquences'. »

Si cette affirmation est vraie, elle suggère que l'ANL et Wagner ne sont pas d'accord sur tout. Si ANL était un allié de confiance de Wagner, une telle menace n'aurait pas été nécessaire. Wagner a peut-être eu vent de certaines ouvertures faites aux Américains. L'implication est que l'ANL—ou au moins une faction—veut se débarrasser de Wagner. Le chaos et l'incertitude qui règnent après la tentative de coup d'État pourraient être la meilleure occasion qu'elle aura depuis longtemps.

Entre-temps, les États-Unis ont renforcé les sanctions à l'encontre des sociétés affiliées à Wagner. Depuis janvier, deux sociétés émiraties sont concernées. Cela pourrait tarir les fonds provenant des « financiers à Dubaï ». Si Wagner en vient à manquer cruellement d'argent, il pourrait devenir un boulet pour l'ANL.

Entre la perte de contrôle de la Russie et la perte d'intérêt de la part de l'ANL, l'avenir de Wagner en Libye est loin d'être certain. Cela pourrait avoir de profondes répercussions sur la géopolitique de la région.

D'une part, le gouvernement libyen pourrait tenter de prendre le contrôle de toute la Libye. Le 30 juin, un drone provenant d'un lieu inconnu a frappé une base aérienne de Wagner en Libye. Il n'y a pas eu de victimes. Le gouvernement a nié toute implication. Mais il aurait intérêt à s'attaquer à Wagner après le coup d'État. Et il a déjà eu recours à des drones importés pour combattre Wagner.

À cela s'ajoute la guerre civile au Soudan. Wagner peut soutenir les Forces de soutien rapide grâce à sa présence en Libye. Si cette dernière devait prendre fin, le gouvernement soudanais pourrait prendre le dessus.

La situation au Mali doit également être examinée de près. Le régime militaire malien n'est pas pressé de voir les troupes Wagner quitter le pays. Entre-temps, en juin, les Nations Unies ont voté la fin de leur force de maintien de la paix de 12 000 hommes dans le pays. Mais compte tenu des nouvelles relations compliquées de Wagner avec l'État russe, les mercenaires risquent d'être d'une aide limitée. Les djihadistes pourraient submerger le pays, obligeant le Mali à rechercher une nouvelle fois une aide extérieure.

Le temps nous dira quel sera l'avenir de Wagner en Afrique. Mais dans une région du monde constamment en proie aux turbulences et aux changements de régime, Wagner a été un facteur de stabilisation, même s'il a stabilisé des régimes peu recommandables. Toute perturbation du pouvoir de Wagner pourrait permettre à des puissances extérieures de gagner en influence.

L'Iran est une puissance à surveiller. L'Iran et la Russie sont actuellement alliés. Mais l'Iran cherche toujours à étendre son influence à l'étranger. L'objectif premier de l'Iran est de propager sa révolution islamique dans le monde entier. Mais il soutient également des régimes despotiques partout, du Liban au Venezuela en passant par l'Éthiopie.

Le gouvernement libyen a des liens avec les Frères musulmans, un groupe terroriste islamiste international. L'Iran a également des liens avec les Frères musulmans. Une Libye unie sous le gouvernement actuel pourrait se tourner vers le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, pour obtenir son soutien. Mais l'Iran ne fait pas la fine bouche en ce qui concerne le soutien apporté par son corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI). Haftar pourrait s'adresser au CGRI pour remplacer Wagner. Il n'aura peut-être pas le choix s'il veut conserver son pouvoir.

L'Europe est un autre fournisseur potentiel de soldats. La République centrafricaine et le Mali sont tous deux d'anciennes colonies françaises. Tous deux se tournent vers la Russie parce qu'ils veulent moins dépendre de l'Europe. Mais si Wagner s'en va et que les deux pays peinent à contenir leurs insurrections, ils pourraient se tourner à nouveau vers l'Europe par désespoir.

La Bible prophétise que l'Iran et l'Europe vont bientôt accroître leur présence en Afrique. « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. [...] Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite » (Daniel 11 : 40, 42-43).

Il s'agit d'une prophétie à propos de deux « rois », ou blocs de pouvoir, pendant « le temps de la fin ». Depuis des années, la *Trompette* a identifié « le roi du septentrion » comme une puissance européenne unie, dirigée par l'Allemagne, et « le roi du midi » comme un bloc islamiste radical dirigé par l'Iran. L'implication de la prophétie est que l'Égypte, l'Éthiopie et la Libye seront alliées à l'Iran. C'est pourquoi l'Europe les envahira.

La Libye n'est pas alliée à l'Iran en ce moment. Ce sont plutôt des pays comme la Russie qui dirigent les opérations. Mais la Bible prophétise que cela va bientôt changer. D'une manière ou d'une autre, l'Iran prendra le contrôle de la Libye. Le vide de pouvoir laissé par les mercenaires russes pourrait être l'excuse de l'Iran pour le faire.

Mais l'Europe envahit l'empire africain de l'Iran par intermédiaire à partir de quelque part. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, écrit dans [Le roi du sud](#) :

Réfléchissez au mot clé de Daniel 11 : 40. Ce verset décrit une attaque du roi du nord, mais l'accent est mis sur la *stratégie* de cette attaque militaire. Si vous êtes dans un *tourbillon*, il tourbillonne autour de vous. Aujourd'hui encore, nous pouvons constater que la stratégie allemande consiste à *encercler* l'Iran et ses alliés.

D'autres pays africains—peut-être la République centrafricaine et le Mali—qui recherchent frénétiquement des soldats de la paix pour régler les problèmes locaux, pourraient constituer le point d'entrée de l'Europe en Afrique.

La Russie exerce une grande influence en Afrique par l'intermédiaire du groupe Wagner. Mais la Bible indique que l'Iran et l'Europe contrôleront bientôt l'Afrique. Les problèmes de Poutine avec Wagner pourraient être la clé qui permettra à ces deux puissances d'entrer.

Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de [Le roi du sud](#).